

# SI JE ME DÉFAIS



P i è c e   p o u r

*Souvenirs solides,  
3 corps en mouvement,  
Des mots, des mues et des mémoires*

**Vous êtes invité.es à visualiser un souvenir de votre enfance.**

**Vous êtes invité.es à visualiser un souvenir de votre vieillesse.**

**Nous vous encourageons fortement à aller et venir de l'un à l'autre.**

**Et maintenant ?**

**Quel nouveau vous-même voyez-vous apparaître ?**



## NOTE D'INTENTION

« **Si je me défais** » (titre provisoire) **naît du désir de Laetitia Andrieu** (comédienne), **Zoé Coudougnan et Camille Guillaume** (danscuses) **de se réunir autour de la thématique du souvenir, de la mémoire et du temps.**

Nous voulions interroger la mémoire sous l'angle de notre continuité, comme ce phare qui nous indique que nous sommes encore la même, année après année. Un pilier pour notre sens de soi... Avec cette question très concrète : Si nous perdons la mémoire, que reste-t-il de nous ?

Et puis en commençant à travailler ensemble, il nous est apparu que la mémoire était une porte d'entrée parmi d'autres vers notre sujet réel, et que ce sujet était porté par le titre que nous avons choisi: « Si je me défais ».

Dans le film « The father », qui traite de la maladie d'Alzheimer sans la nommer, il y a cette phrase qui résonne comme un appel à l'aide : « J'ai l'impression d'être en train de perdre toutes mes feuilles ». Tel un arbre. Ou comme si nous étions constitués de différents feuillets et que ces feuillets peu à peu étaient amenés à disparaître. Il dit aussi : «Et moi, qui je suis exactement ? »

Nous voulons nous pencher sur cette sensation de la perte, pour explorer ce qui vient après, ou plutôt, ce qu'il y a derrière.

Les expériences de perte, ou de dé-saisissement de soi sont multiples. Certains accidents de la vie apparaissent comme des ruptures identitaires. Perte d'un emploi, d'une relation, d'une partie de nous qui nous aidait à « tenir », perte de repères psychiques, dépression ou burnout, éveil mystique...

Parfois, pas d'accident mais une prise de conscience. Quelque chose doit changer, quelque chose a changé. Une mue s'opère.

Alors vient le trouble de ne plus nous reconnaître.

Et avec ce trouble, une autre question. Y a-t-il donc au cœur de tout ça, au cœur de nous-même, quelque chose qui ne peut pas être défait ?

**C'est avec cette question que nous partons en voyage.**



## NOTE D'INTENTION (suite)



Mémoire personnelle, mémoire collective, quels fantômes respirent sous notre peau ? Quelles versions de nous-mêmes, quels archétypes ? Nous voulons nous laisser traverser par le Temps, et par l'Histoire, la grande et la petite, puiser dans nos intimités comme dans les grandes figures qui habitent notre «matrimoine».

Car il s'agit aussi d'histoires de femmes, d'histoires de vies.

Nous pensons ensemble à des moyens de faire coexister au plateau des temps différents : explorer le passé, se laisser aller à des visions futures, investir le présent... Pour nous, il s'agit de donner à percevoir d'autres espaces-temps, comme un grand kaléidoscope.

Ellipses, flashbacks, accélérés ou ralentis, dislocation des temps.

Il s'agit, par l'irruption d'une temporalité dans une autre, d'ouvrir la porte à d'autres imaginaires.

Nous voulons également donner un corps à la pensée, la donner à voir par la danse, la faire entendre, par le langage.

Dans sa clarté ou sa confusion, sa profusion ou son arrêt soudain. Faire entendre une pensée trouée, une pensée qui tend vers le silence.

## NOTE D'INTENTION

Ce spectacle se veut une invitation à vivre une expérience sensible, prendre le temps de revenir à soi, se laisser traverser par les émotions qui émanent de l'espace, des corps, des images.

Nous nous appuyons sur nos trajets différents en tant qu'interprètes et créatrices, les unes venant de la danse, l'autre du théâtre, pour penser une forme qui se joue des formes, mais dont le socle est bien le corps, le corps du mouvement comme le corps des mots.





## CHRONOLOGIE ET PARTENAIRES

### De Juin 2020 à Septembre 2021

Laboratoire de recherches et d'expérimentations  
Recherche de partenaires, soutiens et subventions

**Du 15 au 19 juin 2020 / Première semaine de laboratoire**  
Expérimentations sonores, écriture de textes, mise en corps et en voix, premières ébauches du projet et de ses axes de travail.

Lieu : studio de Gilles Estran, Abzac (33230)

**Du 12 au 17 avril 2021 / 2ème semaine de laboratoire**  
Retrouvailles des trois interprètes, grande plongée dans l'univers du souvenir et de la mémoire. Masques et tubas prévus.

Lieu : Pôle Culturel Evasion, Ambarès et Lagrave (33440)

**Du 19 au 23 avril & du 17 au 22 mai 2021**

**2 semaines de résidence avec présentation publique de nos recherches (le 20 mai à 16h)**

Poursuite de nos explorations et voyages temporels.  
Premiers essais en musique live et premiers éclairages de nos mémoires dans l'espace avec notre compositrice et créatrice lumière Alice Vogt.

Lieu : Les Marches de l'Été, Le Bouscat (33110) / Jean-Luc Terrade

### Décembre 2021- Février 2022

Nous participerons au DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) de la Nouvelle-Aquitaine.

**décembre 2021 / Temps de résidence**  
Reprise du travail de recherche, approfondissement du travail du son

Lieu : pôle culturel Evasion, Amabares-et-Lagrave (33440)

### Début 2022

Résidence de création

**Du 1er au 8 février 2022**

Résidence de création soutenue par l'IDDAC. Présentation publique.

Lieu : Glob Théâtre, Bordeaux (33000)

### Printemps 2022

Résidence de création

**Du 30 mai au 9 juin 2022**

Résidence de création soutenue par l'IDDAC. Présentation publique envisagée

Lieu : L'atelier des Marches de l'Été, Le Bouscat (33)

### Fin 2022 - printemps 2023

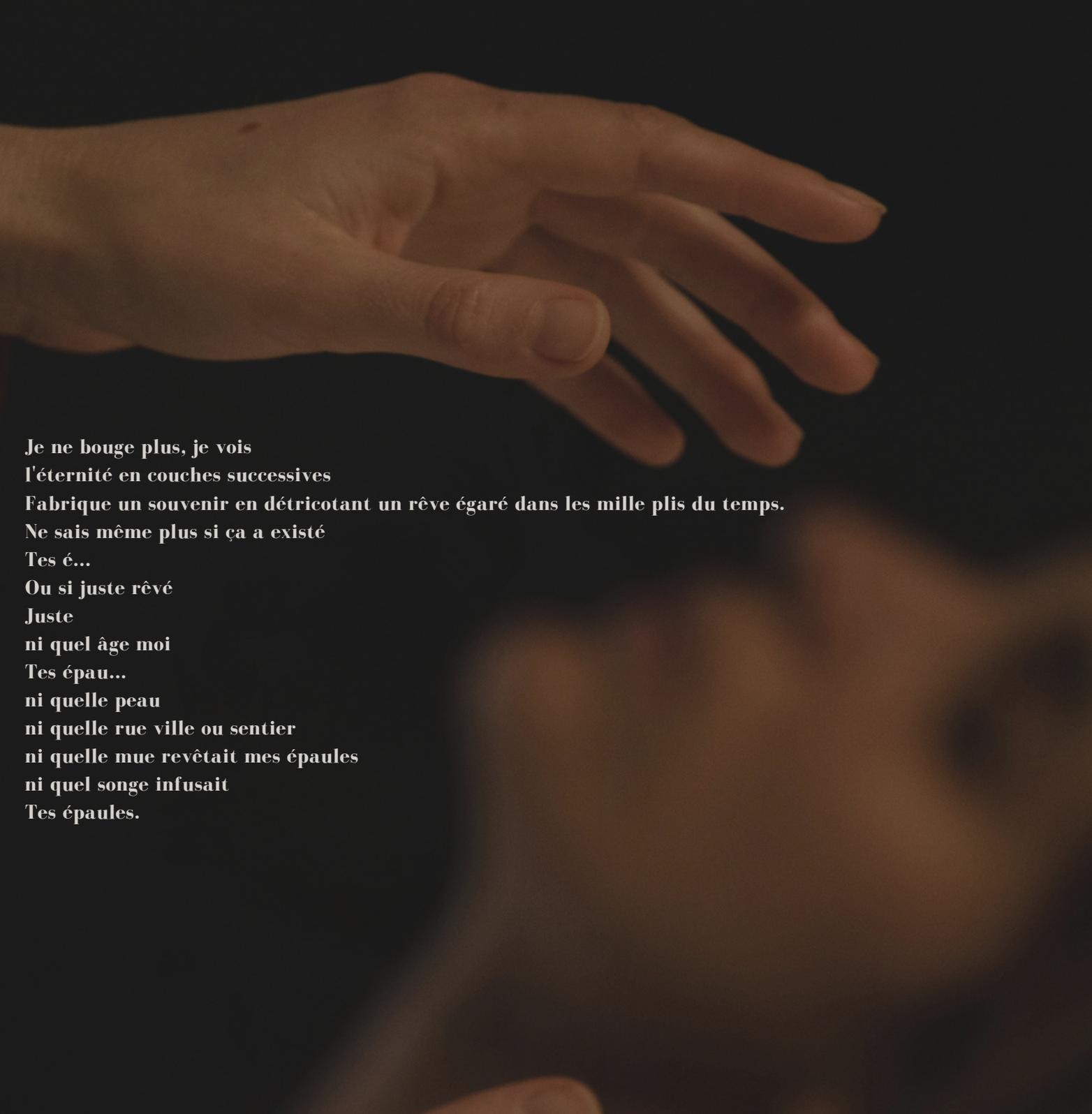
Recherche de lieux de résidence de création - co-productions, pré-achats

### Automne 2023

Première, diffusion



Le Dispositif local d'accompagnement



Je ne bouge plus, je vois  
l'éternité en couches successives  
Fabrique un souvenir en détricotant un rêve égaré dans les mille plis du temps.  
Ne sais même plus si ça a existé  
Tes é...  
Ou si juste rêvé  
Juste  
ni quel âge moi  
Tes épau...  
ni quelle peau  
ni quelle rue ville ou sentier  
ni quelle mue revêtait mes épaules  
ni quel songe infusait  
Tes épaules.

Sommes-nous autre chose qu'une  
accumulation de passé ?

Ou bien n'y a t-il que du présent  
que je m'obstine à faire  
tenir en histoire ?

Qu'est-ce qu'il  
reste de nous  
quand la mémoire nous quitte ?

Avec quels fantômes vivons-nous ?

Et si je ferme les yeux ?

Si je me défais ?



## LE SON & LA LUMIERE

La création sonore sera un partenaire de taille. Elle sera assurée en collaboration avec **Karina Ketz** (Cie Intérieur Nuit)  
Nous rêvons que le son, en tant que "créateur de temps", (boucles sonores, accélérés, rewind...) agisse comme un vaisseau, une capsule temporelle qui nous aide à traverser les instants et les récits.

Nous puisons notre inspiration dans plusieurs univers et plusieurs époques.

Récemment, les travaux de [William Basinski - Desintegration Loops](#) nous ont servi de support à improvisation et ont été une base essentielle aux recherches qui consistaient en une série d'immersions dans nos souvenirs enfouis.

Le son, la musique, seront nos partenaires de rêverie consciente.

Notre but étant de collecter avec elle des sons, ambiances, paroles ou encore musiques instrumentales; autant de matières qu'elle viendra par la suite malaxer, déformer et perturber pour créer une atmosphère particulière, onirique et presque cinématographique.

La lumière quant à elle - en imbrication avec la création sonore - nous permettra d'explorer l'instant éphémère et fugace tout comme l'intemporalité, la sensation d'un temps suspendu, grâce à **Alice Vogt**.

## LA SCÉNOGRAPHIE



Un tapis de danse blanc, une marge noire comme un en-dehors, un banc. Voilà a priori notre seule scénographie. Le plateau nu blanc devient un espace de projection où la lumière pourra inviter l'imaginaire.

Une touche sonore minimaliste ajoutée, et nous sommes sur une falaise, puis un poste de radio se fait entendre au lointain et la falaise s'éloigne pour nous faire entrer dans une arrière-cuisine.

Nous cherchons à faire de la place, pour que le spectateur ait accès à ses propres images, sa propre relation à ce qui se joue au plateau.

L'espace lui-même fait silence..

## L'ÉCRITURE



La mise en mots, qu'elle soit à l'écrit, à l'oral, au gré d'une improvisation, automatique ou poétique est pour nous non seulement un outil précieux mais aussi et surtout une grande passion et un médium indissociable de notre processus de création. Aussi, nous avons la volonté de ne pas garder ces textes enfermés dans un cahier de travail mais bel et bien de trouver comment les faire vivre, au-delà du plateau.

Nous imaginons plusieurs chemins de traverses que ces textes pourraient emprunter : à l'occasion de lectures et performances sonores - notamment en maisons de retraites - ; mais aussi peut-être sous forme d'un recueil édité ou comme support à l'animation d'ateliers d'écritures.

Nous nous laissons la grande liberté et le temps de décider quelle voie sera la meilleure pour chacun des textes qui peuplent déjà en grand nombre nos carnets, ordinateurs et magnétophones.

# ZOE COUDOUGNAN

## Danseuse interprète

J'ai débuté ma formation professionnelle en danse contemporaine à Bordeaux et en Espagne à CobosMika seeds. J'ai ensuite découvert la méthode Feldenkrais avec Meytal Blanaru et continué à me former lors de nombreux workshops et festivals en Europe.

En 2015, j'ai créé la pièce "Petits Songes" trio pour deux danseuses et un musicien avec le soutien et l'accueil en résidence du Théâtre La Chéridoine (19).

Depuis 2014, je collabore avec la comédienne Léa Pelletant. Ensemble, nous créons le spectacle jeune public "Entre Mes 2 Oreilles".

Je suis également interprète dans les projets de plusieurs compagnies : Sharon Fridman (Festival Oerol, Pays-Bas en 2016), Sine Qua Non Art, ETSEM, le collectif TANK (Suisse).

En 2016, j'ai co-fondé le **Collectif Orobanches** avec Camille Guillaume. Nous donnons de nombreux ateliers de danse contemporaine et développons notre langage en travaillant sur le duo "Printemps".

Je me suis récemment ré-inventée musicienne et chanteuse dans le groupe **Country Pie** et avec mon père, en duo. Je me suis mise à écrire et composer mes propres chansons dans un style Country/Folk - musique que j'ai découverte lors de mes nombreux voyages au Texas.

C'est à partir de la création du duo de danse contemporaine "Printemps" avec Camille que j'ai commencé à explorer le temps et les trucs et astuces pour donner l'illusion de le disloquer, l'accélérer, le ralentir. C'est une idée qui nous anime depuis longtemps, et dont nous puisons l'inspiration des travaux de Samuel Lefevre, Flor Demestri et Meytal Blanaru. Cette passion commune de s'amuser avec le son pour modifier la sensation de la durée, et avec le mouvement pour mixer les temporalités nous est aussi venue du cinéma, avec des films de Lynch, Jarmusch et Wim Wenders par exemple. D'autre part, j'ai rencontré Laetitia (la phrase exacte serait plutôt qu'elle m'a trouvée) pour un projet sur Hamlet dont elle avait écrit le texte mais qui malheureusement n'a jamais vu le jour. Son écriture et sa voix m'ont touchée et m'ont donné l'envie de travailler avec elle sur ce projet de "Si je me défais".



# CAMILLE GUILLAUME

Danseuse interprète



Après l'obtention d'une licence de Cinéma en 2013, je me suis formée en danse contemporaine au sein de la compagnie junior Cobosmika Seed's. Je me suis par la suite intéressée au travail de clown, de chant, ainsi qu'à la Technique Alexander avec Gilles Estran.

Depuis 2015, je suis intervenue au sein de certaines écoles de formations (Cobosmika Seed's ; Formation Professionnelle du Danseur hip-hop avec la Cie Révolution), et j'ai réalisé des performances en milieu carcéral. J'ai également enseigné la danse contemporaine à un public amateur. Par ailleurs, je me suis formée en massage shiatsu auprès de Gaëlle Grimplet.

En 2016, je co-fonde le **Collectif Orobanches** avec Zoé à Bordeaux. Puis je rejoins le projet de théâtre « Bleu de Thury » de la **Cie Arthésic** en 2019, la compagnie **Les Ouvriers de Possibles** en 2020, et suis interprète pour le duo "GLITCH" aux côtés de Samuel Lefeuvre (**Cie DEMESTRI & LEFEUVRE**) en 2021.

C'est en développant l'identité artistique du Collectif Orobanches avec Zoé Coudougnan que nous avons investi peu à peu une recherche de mouvement très cinématographique, ou du moins, inspirée des distorsions de temporalités que l'on peut retrouver dans la vidéo. Nous tendons alors à développer une physicalité très imprégnée autant du "bug" vidéo (bug à l'image, ralenti, accéléré, reverse, cut) que des codes utilisés dans la narration des films (flashback, flashforward, temps qui s'arrête sur les pensées d'un personnage...). L'idée d'explorer alors les SAS, les brèches et les interstices où le temps nous échappe est apparue comme motif récurrent et point d'appui de nos recherches.

C'est par le biais de Zoé que je rencontre Laëtitia et que je découvre son travail très délicat et rythmé, autant dans l'écriture que dans la mise en voix et le jeu théâtral. Dès lors, le lien que nous pouvons créer entre la rythmique de ses mots et celle de notre danse me semble évident, voire même, indispensable à la poursuite de nos investigations.

# LAETITIA ANDRIEU

## Comédienne interprète

Formée au CNR de Bordeaux, je travaille au fil du temps avec différentes compagnies, le plus souvent autour de textes contemporains (Cie la Nuit Venue, Cie Flagrants désirs, Cie des songes, Travaux publics, le Glob théâtre...).

Le goût des textes se nourrit également de croisement avec d'autres écritures, écriture du corps, écriture dans l'espace, notamment avec le théâtre de la Gouttière, à la frontière entre théâtre, danse et performance.

Désireuse d'approfondir ma relation au mouvement et au corps sensible, je me forme auprès de Anne Expert et Mandoline Whittlesey à différentes pratiques somatiques, comme le Body-Mind-Centering ou le Mouvement Authentique.

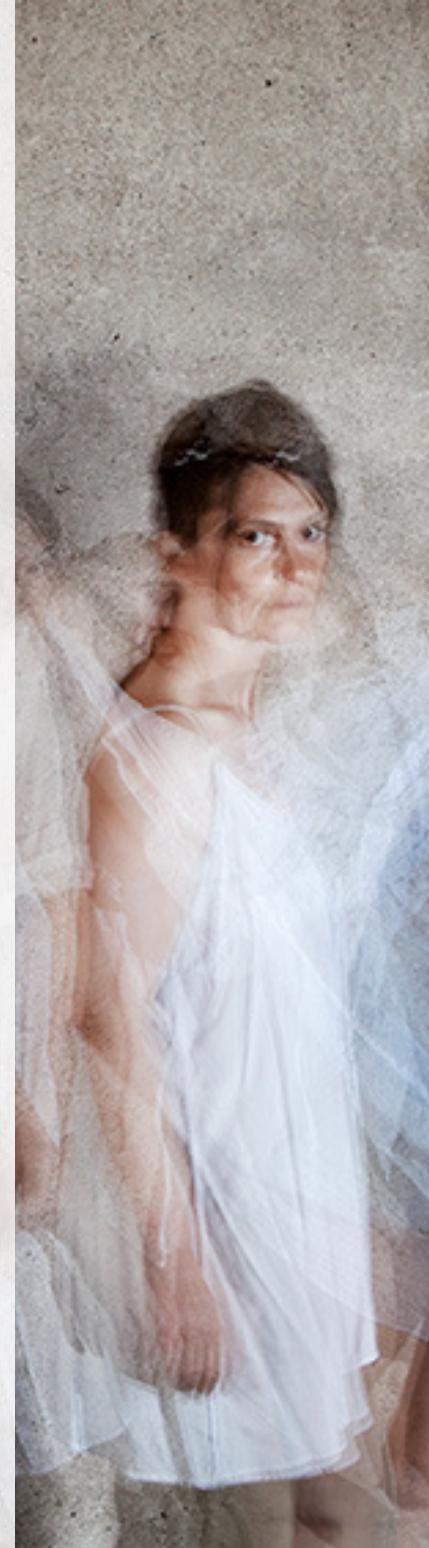
Je rencontre alors la compagnie Jeanne Simone, avec laquelle j'entame et poursuis un chemin au long cours, découvre l'espace public, et m'autorise, joyeusement, à « danser ».

Assez récemment, je participe, au sein de la **Cie Du Chien dans les Dents**, à deux aventures de création collective, et je continue, ici ou là, à explorer mon goût pour l'écriture.

J'ai découvert le travail du collectif Orobanches en rencontrant Zoé sur un autre projet, un projet plutôt théâtral qui incluait de la danse. Puis j'ai vu leurs créations et petit à petit, nous nous rencontrons.

La danse de Zoé et Camille me touche, il y a chez elles à la fois une présence sensible et vibrante à l'instant, et en même temps des univers quasi-cinématographiques où le réel dialogue avec l'imaginaire, la distorsion, l'invisible rendu visible. Comme si les fêlures, les ruptures internes, émotionnelles ou psychiques prenaient une forme grâce à la danse.

Je viens du théâtre. Je viens des mots et des textes, des histoires. Des narrations. Mais au fil du temps, si les mots restent au cœur de ma pratique, les narrations elles, changent de forme. Je les préfère elliptiques et fragmentées. Ouvertes et polysémiques. C'est là pour moi la grande force de la danse, cette capacité à ouvrir les sens sans les fixer, à proposer avant tout pour le spectateur, une expérience physique et sensitive. Et donc émotionnelle. Et donc intégrative. C'est ce qui m'intéresse aujourd'hui et depuis un certain temps, c'est ce chemin que j'ai envie de continuer à creuser à travers cette rencontre et ce projet qui débute. Explorer les relations entre les mots et les corps, comment ils font écriture commune, comment peut-être, ensemble, ils témoignent tout simplement de notre entièreté.



## ALICE VOGT

### Technicienne et Créatrice sonore & lumineuse

Après un baccalauréat option théâtre, Alice se forme pendant un an au Conservatoire d'Art Dramatique de Strasbourg, en parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à l'Université de Strasbourg. Elle effectue sa troisième année d'études en échange à l'Université du Québec à Montréal, au cours de laquelle elle co-fonde le **Théâtre des Petits Paradigmes Poreux**, au sein duquel elle co-écrit et met en scène "Indigestion Collective". Elle rejoint ensuite le master « Expérimentations et recherches dans les arts de la scène » à l'Université Bordeaux Montaigne, et fonde la même année la **Compagnie AOI** avec laquelle elle monte "Peeling". Elle est également dramaturge sur plusieurs projets dont l'installation/concert "J'accepte d'épouser Voltaire", du Kinshasa Musée Poétique.

En 2018, elle intègre « le Master Théâtre - orientation Mise en scène » de la Manufacture – Haute école des arts de la scène à Lausanne où elle se forme notamment à la création lumière auprès de Philippe Gladieux. De retour à Bordeaux, elle travaille actuellement à sa nouvelle création "Terrarium" portée par la **Compagnie AOI**. En parallèle, Alice réalise des DJ sets où se mêlent projections, travail de lumière et musique sous le pseudonyme de **Bobbi Watson**. C'est ainsi qu'en janvier 2020, elle co-fonde le collectif pluriartistique **l'Azurium**, basé à Bordeaux.



**KARINA KE TZ**

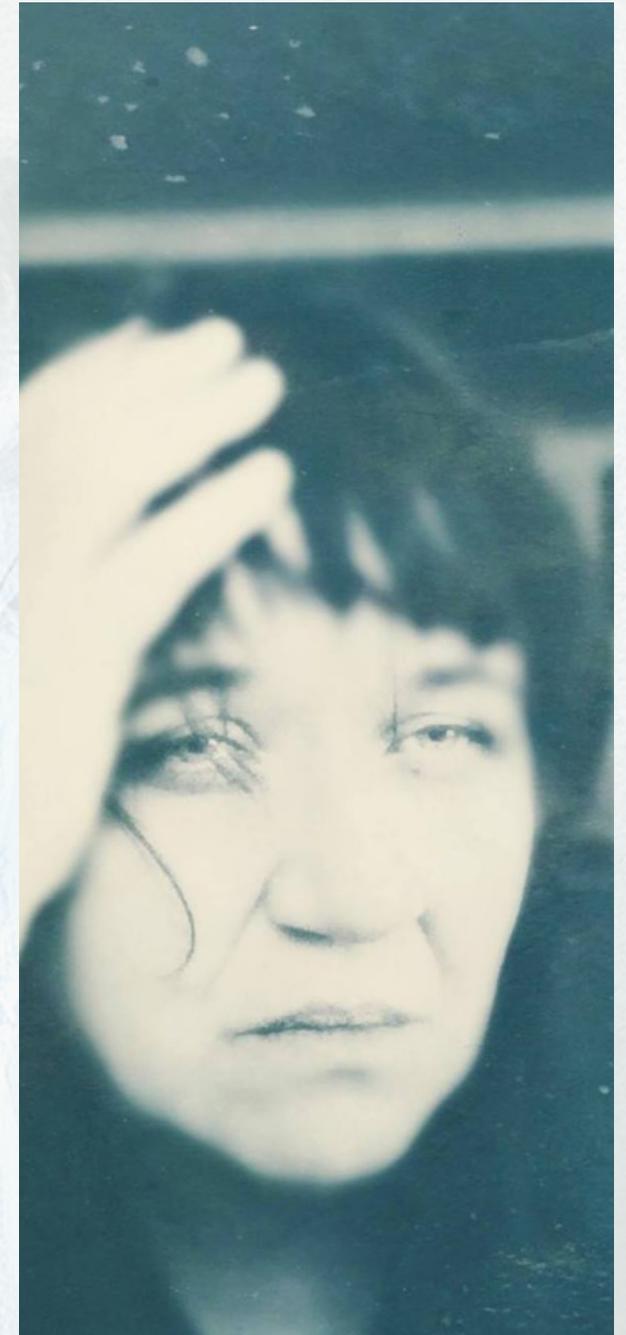
## **Technicienne et Créatrice sonore**

Réalisatrice son, comédienne et metteuse en scène, elle écrit et réalise des oeuvres sonores pour le théâtre, la danse et pose des installations sonores en divers lieux (friches, expos, concerts, théâtres...).

En 2000, elle rejoint la compagnie **Intérieur Nuit** et y réalise des audiospectacles autour de Duras, Proust, Artaud, Bernhard et contribue au développement de cette nouvelle forme de représentation.

En 2007, elle crée l'**Igloo**, version légère et mobile de l'**Audiothéâtre** pour 4 à 6 personnes et commence à élaborer un répertoire d'oeuvres courtes plutôt destinées aux bibliothèques, musées, écoles, festivals.

Depuis 2008, la compagnie développe particulièrement son travail de création et de diffusions des oeuvres sonores dans l'**Audiothéâtre** et l'**Igloo**, installations qui tournent à travers la France





## LE COLLECTIF OROBANCHES

---

### Collectif les Orobanches Rameuses (Association Loi 1901)

Le **Collectif Orobanches** tient son nom de l'Orobanche Rameuse, plante voyageuse venant se répandre dans les parcelles cultivées et se greffer aux racines installées. Autrement dit : déranger les cultures bien rangées.

Il est le fruit de la rencontre entre deux danseuses (Zoé Coudougnan & Camille Guillaume) qui cherchent à créer du lien avec des artistes de tous horizons. Ces rencontres, telles un rhizome, ouvrent des brèches sensibles, révèlent des espaces invisibles où les réflexions sur le monde bourgeonnent et laissent place à la création artistique sous toutes ses formes.

Les **artistes du Collectif** cherchent à livrer sans déguisement les émotions et les images qui les animent à un public large et les faire résonner en chacun. De leur intérêt pour le « hors-norme », l'étrange, et l'intime surgit une danse théâtrale en marge des codes et des tendances actuelles de la danse contemporaine.



65, rue de Nérac 33800 Bordeaux  
N° SIRET : 823 777 966 00032  
LICENCE 2-1110069

Zoé Coudougnan  
+33 (0)6 85 86 02 08

Camille Guillaume  
+33 (0)6 37 33 72 57

Facebook & Instagram  
Collectif Orobanches  
Site internet  
[www.collectiforobanches.com](http://www.collectiforobanches.com)

Contact  
[orobanches.rameuses@gmail.com](mailto:orobanches.rameuses@gmail.com)

Toutes les photographies au plateau sont de Pierre Planchenault et Theo Pierrel. Les autres images sont signées **Alan Cat** que nous remercions du fond du coeur. Elles ont été réalisées à la manufacture à tabac de La Réole que nous remercions pour son accueil..